

La semaine dernière, nous avons entendu dans l'Évangile la GRANDE PROFESSION DE FOI DE PIERRE. "Pour vous, qui suis-je ?", demandait Jésus. Et Pierre a répondu: "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant."

Et à cause de cette réponse, Pierre devient le roc sur lequel Jésus va construire son Église. Mais Jésus prend bien soin de dire que ce ne sont pas ni la chair ni le sang qui lui ont fait donner cette réponse. En d'autres termes, Jésus affirme que Pierre n'as pas déduit cette affirmation de foi à partir de son intelligence ou de son observation. Cela lui vient de Dieu. On le dit souvent: la foi est un don, un don de Dieu, inscrit dans nos coeurs.

Il y a, je pense, dans la vie, des occasions où il nous est donné, à nous aussi, de faire des professions de foi. Il nous arrive parfois de dire de telle ou telle personne ce qu'elle est pour nous et on fait ça, non pas à partir de notre tête, mais à partir de notre coeur, de notre confiance. Et on sait combien, parfois, notre coeur a une vision particulière...

J'écoutais, il n'y a pas longtemps, une mère me parler de ses enfants. Tout en me racontant ses joies et ses inquiétudes, elle me disait, dans le fond que ses garçons étaient pour elle, des amours, c'est à dire, des personnes que l'on respecte et que l'on veut voir grandir et vivre heureux. Il y avait un côté en elle qui regardait avec la tête: et ce qu'elle voyait lui donnait un oeil critique. Elle voyait des dangers pour un de ses fils qui semblait prendre une mauvaise tangente, elle souffrait de telle attitude d'un autre qui manquait de délicatesse à son endroit. Mais de ces deux côtés, la tête et le coeur, c'était le coeur qui l'emportait. Ce qu'elle disait finalement de ces enfants, ce n'était pas une déduction logique, c'était une déclaration de foi, de confiance.

Pierre a fait une déclaration de foi à Jésus. "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant." Nous aussi, je pense il nous arrive de croire comme Pierre. Nous aussi, il nous arrive de reconnaître en Jésus celui qui vient vers nous. Mais nous aussi, nous sommes comme le Pierre de l'Évangile d'aujourd'hui: ce n'est pas long, parfois, que l'on passe du coeur à la tête pour voir et juger les événements et les personnes à partir de nous. Ce n'est pas long, parfois, que l'on refuse de croire quand cette foi, qui nous vient de Dieu, ne rencontre plus nos idées, nos projets, nos attentes. C'est ce qui arrive à Pierre.

Après avoir dit de Jésus qu'il est le Messie, voilà que sa logique se heurte à la logique de Jésus. Pour lui, un messie, c'est un conquérant, un sauveur qui va chasser les Romains et qui va imposer sa justice. Et voilà que Jésus, raconte qu'il va souffrir, qu'il va être tué. Voilà que Jésus détruit les beaux rêves de Pierre. Et comme de raison, Pierre, qui n'est pas homme à se faire marcher sur les pieds, fait des reproches à Jésus: **“non, cela ne t'arrivera**

pas, non, cela ne doit pas arriver..."

Pierre sait bien que pour être le disciple du Messie, il doit marcher dans ses traces, il doit participer à sa mission, à sa vie, à sa réussite. Or, ce que Jésus annonce n'a rien de bien reluisant, ni pour lui, ni pour Pierre. C'est pourquoi il refuse.

Mais Jésus continue: il décrit les éléments qui constituent l'expérience du disciple. Renoncer à lui-même, porter sa croix. J'imagine qu'à ce moment-là, Pierre a dû avoir la même réaction que la parenté de Jésus à Nazareth: qu'on l'enferme ! Chose certaine, Pierre, qui a eu la foi la plus vraie, est ici plongé dans le noir, dans le doute, dans la lutte de la vie.

Et j'imagine que ce n'est seulement qu'au matin de Pâques que Pierre a réussi à faire de sa foi, une manière de vivre. Il aura fallu que Jésus passe par le chemin qu'il avait annoncé, par le chemin que les disciples ont refusé, pour qu'enfin ils entrent vraiment dans cette vie de Dieu qu'est la foi.

Oui, les pensées de Dieu sont étranges, parfois. S. Paul disait: "Ne prenez pas modèle sur le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu."

Et la volonté de Dieu, c'est ce qu'il est et ce qu'il fait pour nous. Sa volonté, ce n'est pas seulement un projet, mais **surtout** ce qu'il accomplit aujourd'hui, pour nous. C'est un peu ça, la toute puissance de Dieu. C'est ça, la révélation du matin de Pâques. C'est à cela que nous appelle sans cesse notre foi.

Un jour, un de mes amis me confiait comment durant les dernières années, il avait dû se défaire de ses propres idées sur Dieu. Il me disait comment la foi, c'était en même temps une lutte ardue et une force pour la vie. Une lutte ardue pour ne pas faire de Dieu un Dieu fait sur mesure, un Dieu à notre échelle. Une force, parce que la découverte du Dieu de Jésus Christ est un élan de vie, une vie riche et pleine d'avenir.

Si vous le voulez, dans notre Eucharistie d'aujourd'hui, nous allons, ensemble, unir nos voix et nos coeurs pour demander à Dieu de tourner nos coeurs vers son Fils Jésus. Demandons-lui de nous inspirer toujours davantage de vouloir le suivre sur ses chemins. Demandons-lui aussi, et de façon spéciale, de guider notre communauté, de guider nos projets, nos attentes, nos actions, dans le chemin qui nous mènera vers lui.